

# Cyclone tropical

## 21 et 22 septembre 1818

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

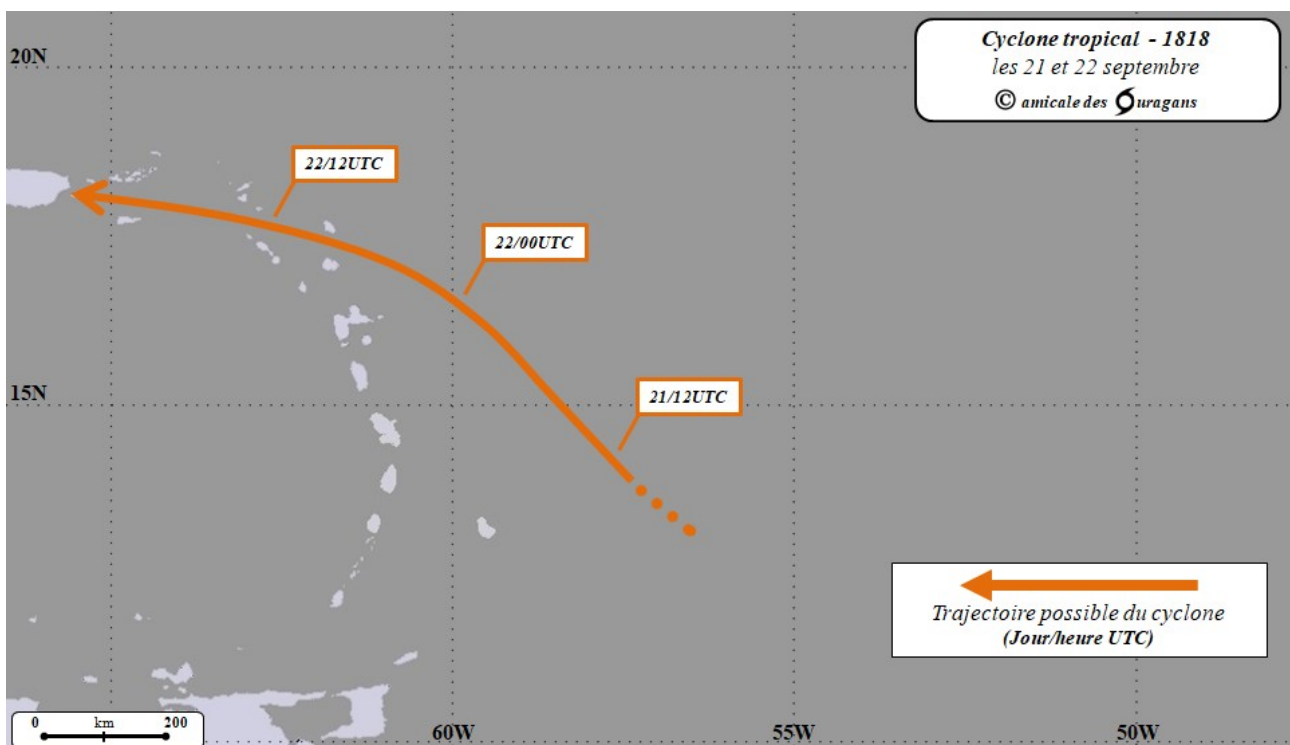
## Préambule

---

Dans son étude historique des cyclones de Porto Rico (1508-1970), Orlando Pérez a expliqué qu'en 1818 un cyclone a été détecté près de la Barbade le 21 septembre. Il se serait déplacé vers la Dominique, Antigua puis Saint-Kitts le 22, où des vents d'Ouest ont été observés et où il y eut un décès. Il aurait atteint ensuite le sud-est de Porto Rico, où il laissa des souvenirs sous le nom du cyclone de « San Mauricio », le saint patron du jour.

1818 Sept. 22 San Mauricio	Appeared at Barbados Sept. 21st, moved towards Dominica, Antigua, and St. Kitts on 22nd (west winds reported at St. Kitts, 1 death), reached southeastern Puerto Rico (Guayama) probably that night.
----------------------------------	--

L'analyse des observations des conditions météorologiques et des dégâts sur certaines îles a concouru à proposer la trajectographie suivante du cyclone lors de son passage sur les Petites Antilles.



*Trajectoire possible du centre du cyclone les 21 et 22 septembre 1818*

# *Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises*

---

## MARTINIQUE (cf [ANNEXE 1](#))

Un journal américain rapporte certains éléments permettant de comprendre que le système cyclonique a causé assez peu de dommages au territoire. Il a commencé à se faire sentir dans la nuit du 20 au 21 par l'arrivée d'une forte houle (dénommée à l'époque « raz-de-marée »). Le vent s'était mis à souffler du Nord-ouest, puis de l'Ouest et du Sud-ouest, cette évolution attestant d'une présence d'un centre dépressionnaire dans le voisinage et plutôt situé au nord-est.

C'est surtout durant la nuit du 21 au 22 qu'il se renforça et que de fortes pluies se produisirent, et durèrent ensuite de manière plus intermittentes. Certaines plantations, telles que les bananeraies, ont certes été endommagées, mais les maisons eurent peu de dégâts, même si quelques unes d'entre elles ont été malmenées et légèrement abîmées. Les villes principales de l'île ont assez peu souffert. Les navires s'étaient protégés et seul deux vaisseaux ont été perdus, mais les équipages ont été sauvés. Pour n'avoir eu aussi peu de conséquences, il ressort que le cyclone tropical est resté à bonne distance au nord-est.

## GUADELOUPE (cf [ANNEXE 2](#))

Il semble que cet archipel a connu peu ou prou les mêmes intempéries que la Martinique, avec à peu près les mêmes conséquences limitées. La mer a été jugée « monstrueuse » ou « très grosse », et le coup de vent ressenti avec force en soirée du 21 septembre, et de manière extrêmement violente en journée du 22. Pour autant aucun « accident fâcheux » n'est arrivé à Basse-Terre, par chance la rade était quasiment déserte, et la campagne aurait été aussi épargnée en grande partie, hormis les champs de canne à sucre endommagés. Seules certaines récoltes ont eu à souffrir des pluies abondantes. Ces éléments pourraient nous permettre d'arriver quasiment aux mêmes conclusions que celles réalisées après l'étude sur la Martinique

## SAINT-BARTHÉLEMY

Une lettre du Père I. G. Procop de l'île de Saint-Kitts, datée du 18/10/1818, indique que près de 40 navires auraient fait naufrage et que de nombreuses habitations auraient été détruites.

At **St. Bartholomew** about forty vessels of all sizes went on shore and were destroyed, and numerous buildings blown down.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

### **La BARBADE** (cf [ANNEXE 3](#))

Si dès le samedi 19, les vents avaient une composante Sud-ouest marquée, c'est à compter du lundi 21 qu'ils vinrent de l'Ouest et soufflèrent de sorte à laisser craindre l'approche d'une tempête. Les vents tempétueux furent violents durant la nuit (« *we had a dreadful storm* »), accompagnés de pluie et d'orages.

Les navires ont pu éviter ce coup de vent en s'éloignant, et l'île n'aurait en définitive pas vraiment souffert de ces intempéries.

### **DOMINIQUE** (cf [ANNEXE 4](#))

Comme en Martinique, le vent a commencé à se faire sentir dans la nuit du 20 au 21, soufflant entre le Nord et le Nord-ouest. Mais c'est le 22 en matinée qu'il s'est renforcé, en conservant la même direction. Il se serait calmé en tournant au secteur Sud. La rotation des vents signifie que le centre du cyclone est passé à l'est et au nord de ce territoire. L'article relate également de fortes pluies ayant causé le débordement des rivières et porté dommages aux cultures et aux routes.

Si les dégâts matériels furent finalement très modérés, il fut à déplorer **la mort d'une femme et de ses trois enfants**, à la suite d'un effondrement sur leur maison.

### **ANTIGUA** (cf [ANNEXE 5](#))

Les vents ont débuté le 21 septembre en début de soirée, soufflant principalement du secteur Nord-ouest, ce qui indiquerait que le phénomène se situait alors à l'est de l'île. Ils se sont renforcés notablement durant la nuit du 21 au 22. Les dégâts en ville auraient été « insignifiants », mais aucune information concernant les campagnes n'est alors fournie.

L'épisode aurait eu quelques conséquences en mer et dans les ports. avec des navires jetés à la côte, *a priori* une dizaine, les autres ayant fui le coup de vent. Il fut même observé quantité de farine flottant en mer à la suite de cette tempête, un bateau le *Baltimore* selon l'inscription sur les tonneaux retrouvés, ayant perdu toute sa cargaison.

## SAINT-KITTS et NEVIS (cf [ANNEXE 6](#))

La lettre du Père Procop citée plus haut indique que les conditions sévères de la tempête aurait débuté vers 7 h le matin du 21. Le vent d'abord tourné de l'Est au Nord, puis à l'Ouest en devenant « furieux », et ne se serait calmé qu'en fin d'après midi.

Si les cultures ont souffert, ce sont surtout de nombreuses cases qui ont été détruites, et des navires qui ont coulé. Il fut déplorer la **mort de dix-huit personnes** (3 esclaves par l'écroulement de leur maison et 15 corps rejetés par la mer sur le rivage).

## SAINT-THOMAS (cf [ANNEXE 7](#))

Une lettre provenant de ces îles, alors danoises, décrit des conditions cycloniques sévères. Les habitations et les cultures auraient beaucoup souffert. De **nombreux morts** sont rapportés, dont des équipages après le naufrage de leurs bateaux.

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal américain « *American & Commercial Daily Advertiser* » du 27 octobre 1818

### FROM MARTINIQUE.

*St. Pierres, Martinique, Sep. 23.*

On Monday morning about 2 o'clock, a heavy sea (raz de maree) began to break on the shore, and increased in violence until to day, when it appears to have nearly subsided. Fortunately there were no French vessels in our harbor, except 3 or 4 drogers, who sailed on Monday forenoon for Fort Royal, where they ought to have arrived before the storm. The only vessel lost was the American brig *Mungo Park*, Isaac Lincoln master, which was stranded yesterday evening, near Bertin's Squares : the crew and their effects, however, were saved. The wind began to blow from N. W. and shifted to West and S. W. It increased last night and was accompanied with a very heavy rain. It is now lulled, but the rain continues falling at intervals.

Some houses situated in the quartier da Figuier, and Bouille street (mouillage) were shaken to their foundations. The sea has swept away several of the hangards (sheds erected on the shore.) The trees of Bertin's square have been torn up or otherwise destroyed. The shore is covered with wreck. We are as yet ignorant whether the plantations have received any damage, but we are led to presume from the small force and duration of the gale that it will not be considerable.

September 26—As we were lead to expect in our last number, our apprehensions respecting the fate of the plantations, are entirely dissipated. The damage caused by the storm is very trifling; the bananas, plantains, &c. on the heights have suffered in a few instances, but no habitation has been injured. The town of Fort Royal has not suffered in the least, and none of the vessels that were in the harbor have experienced any damage except the French schr. *l'Aline* Capt. Riquier, coming from Porto Rico, which was cast away on Tuesday last on the Pointe des Tournelles; the crew were saved.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Journal de Paris* » du 21 novembre 1818 reprenant un article de la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* »

C O L O N I E S F R A N Ç A I S E S .  
*Basse-Terre* (Guadeloupe), 25 septembre.

Dès le 21, à minuit, une atmosphère lourde, une chaleur excessive nous faisaient redouter un coup de vent des plus violents. Cependant ce ne fut que le soir qu'il se manifesta avec force; mais déjà la mer était monstrueuse sur les plages qui avoisinent la ville, et sur les côtes de la rivière des Pêches et du Vieux-Fort.

Dans la journée du 22, la mer continua d'être très grosse, et le vent de souffler avec une extrême violence. La rade de la Basse-Terre était heureusement presque sans bâtiments; un seul vint à la côte, sans avoir éprouvé de grosses avaries.

Nous annonçons, avec satisfaction, qu'aucun accident fâcheux n'est arrivé dans la ville; et que la campagne des environs a peu souffert, quoique l'abondance instantanée de très-grosses pluies ait dû occasionner quelques dégâts dans les récoltes du pays.

Puisse les nouvelles qui nous parviendront des autres points de la colonie nous apprendre qu'on n'y a éprouvé aucun genre de malheur!  
(*Gazette officielle de la Guadeloupe.*)

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *The Caledonian Mercury* » du 29 octobre 1818 concernant la Barbade

**Extract of a letter received by his Majesty's ship Scamander, dated Barbadoes, 21st September :—**

**“ On Saturday last the wind came on from the S.W. blew fresh from the westward all Monday and Tuesday, with an appearance of an approaching storm. On the night of the latter we had a dreadful storm, accompanied with wind and rain, and most vivid flashes of lightning. It has since moderated. The wind still to the southward. The few vessels in the bay rode out the gale, and I have not heard of any damage on shore. We much fear, however, that the islands to the leeward have suffered severely.”**

HURRICANE.—A Dominica Chronicle contains the following particulars of the hurricane which visited that island towards the latter end of last September :—“

... / ... The tempest or hurricane that has passed, we may say began between two and three o'clock A. M. on Monday last, Sept. 21 ; the moon entering her last quarter that day, about eight o'clock A. M. and Tuesday being the autumnal equinox. The wind did not begin violently ; it was progressive in its advance, and throughout the whole of Monday did not seem to threaten great mischief. It blew, however, a gale, with occasional thunder and lightning. It also kept tolerably steady, veering only from N. to N. N. W. and for awhile, W. by N. The same wind, in squalls, with rain, continued through the night. But on Tuesday morning the gusts from the same quarters became more vehement and furious ;

... / ... The continuation of this gale was most uncommon : it hardly broke up yesterday at noon, with a previous shift of wind to the southward, which occasioned some alarm of violence from that quarter. The greatest part of the month the weather had been uncommonly fine.

The rain, too, fell in dreadful torrents, which has not only taken away the soil from the cane and coffee lands, but, overflowing the rivers and gullies, has cut up the roads about Roseau in all directions.

At Grand Bay, a negro woman and her three children, belonging to Mr. Bennet, whose house was situated under a cliff, were overwhelmed and killed by its falling down.

Journal « *The Royal Gazette of Jamaica* » du 21 novembre 1818

... / ... according to the statement of a Dominica paper “ the provisions of every kind “ had been laid waste — plantains especially, “ throughout every quarter—and, on many Estates, “ the canes that were previously in a forward state, “ had been levelled with the earth :—the coffee “ trees were also severely shaken.”—

Journal « *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 10 octobre 1818



We yesterday received Halifax Papers to the 23d ult. The only article of any importance, with which they supply us, is the following extract from an Antigua Journal:—

**ST. JOHN'S (ANTIGUA) SEPT. 22.**—From an early hour last evening it has been blowing a pretty smart gale; the wind, though changing frequently, has been mostly N. N. W. and we have had less rain than is usual on these occasions. The injury sustained in town has been, we believe, trifling; and we are without any accounts from the interior of the island.

**SEPTEMBER 29.**—The gale noticed above continued to blow with much violence all the night; and although it abated in the course of the next morning, it was not until a late hour in the day it had completely subsided.

Journal « *The Caledonian Mercury* » du 14 novembre 1818

On the 20th inst. we stated that a number of vessels had been driven on shore at **Antigua**, during the gale of last month, which, it now appears, amounted to 24 sail, 14 having been able to ride out the gale. A schooner, with its bottom upwards, was seen off English Harbour on the 3d inst. and is supposed to have had on board the flour that was lately floating near Antigua, the barrels of which being branded "Baltimore," it is very naturally concluded that she was from that part of the United States.

Journal « *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 31 octobre 1818

*Of a Letter from Brother I. G. PROCOP, dated*

**BASSETERRE, ST. KITTS.**

DEAR BROTHER,

Oct. 18, 1819.

“MY object in writing to you to-day is, to give you some information respecting the dreadful hurricane, with which it has pleased God to visit this and the neighbouring islands, on the 21st of last month. For several days the sky had something very alarming in its appearance, and our minds were constantly occupied with apprehension of the things which might come upon us.

“The wind, which had previously shifted its position from the east to the north, commenced about two o'clock on Tuesday morning, September 21st, to blow with a violence that indicated the approach of a tempest. Till seven o'clock, however, the effects of its fury were but partially felt; but veering about this time to the westward, its rage increased with a severity, rarely excelled and seldom equalled. From this quarter it continued, without any intermission, to hurl destruction before its irresistible force, till about four o'clock on the following morning, when, to the great consolation of the alarmed inhabitants of this island, it began to subside.

“There is scarcely an estate throughout the island which has not suffered in a greater or less degree. Wind and cattle mills, dwellings, boiling houses, and many negroes' houses, were blown down. Mr. D. M's estate has suffered materially. Many, by the falling of their houses, were wounded, and three negroes lost their lives. All the up-grown canes are laid flat on the ground; all fruit-trees and provisions above ground, are destroyed. The vessels lying here stood out to sea, and only one is returned.

At **Nevis**

fifteen dead bodies were washed on shore, and received interment. At St. Bartholomew about forty vessels of all sizes went on shore and were destroyed, and numerous buildings blown down.

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Autre lettre issue de la revue « *Periodical Accounts Relating to the Missions ...* » concernant Saint-Thomas

*Extracts of Letters from the Danish West India Islands, ST. THOMAS and ST. JAN, giving some Account of the devastations made by the late Hurricane, on Sept. 21, 1819.*

THE Brethren, Hohe at Newherrnhut, and Huenerbein at Niesky, in St. Thomas, in letters dated September 22 and 29, 1819, write, that the hurricane, with which they had just been visited, was more violent and destructive in its effects, than any former one remembered by the oldest inhabitant on these islands. Its rage was most severely felt in the country, and on the plantations, where not only all the fields and gardens were laid waste, and the negroes' houses and huts thrown down, but most of the dwellings and boiling-houses of the white people shared the same fate, being levelled with the ground. Many lives also were lost, especially in the harbour of St. Thomas, where all vessels except two were driven on shore, and a great proportion of their crews drowned. The town in St Thomas suffered little comparatively, and no buildings of any consequence were much damaged.

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- Pérez O., *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- Journal *American & Commercial Daily Advertiser* (Maryland - États-Unis) du 27/10/1818.

- *Journal de Paris* (France), édition du 22/11/1818, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37253450>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Caledonian Mercury* (Edinburgh - Écosse) des 29/10 et 14/11/1818.

- Journal *The Royal Gazette of Jamaica* (Kingston - Jamaïque), édition du 21/11/1818.

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 10/10/1818, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01458>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), éditions du 31/10/1818, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01461>

(consulté le 10 mai 2023)

- General Synod, *Periodical Accounts Relating to the Missions of the Church of the United Brethren* (Volume 7), Londres, 1818.